

Tri des médicaments : l'île reste à la traîne mais progresse...

Satisfaction pour l'association Cyclamed en visite sur l'île dans son traditionnel tour de France. La Corse a enregistré en un an une augmentation de 3,5% des MNU collectés. Le tonnage reste faible par rapport aux autres régions

Chaque année, sur l'île, plus de 50 boîtes de médicaments sont vendues par habitant. Une fois consommés, que deviennent pilules, aérosols, sirops oubliés dans les pharmacies des foyers ? Depuis la création de l'association Cyclamed en 1993, un circuit a été imaginé et financé par les industriels, afin de les éliminer. Une façon de préserver l'environnement et d'éviter tout risque sanitaire.

Des messages rappelés par l'équipe de Cyclamed qui, tous les deux ans, entreprend un tour de France. Hier, en déplacement à Bastia, ils sont allés à la rencontre des pharmaciens insulaires pour mesurer les dernières tendances, appréhender les éventuelles réticences mais aussi livrer les nouveaux maillons de la chaîne a été rappelé mais aussi les chiffres clefs épinglés. "La Corse est la meilleure élève en termes de

progression de la collecte entre 2017 et 2016", lance Bénédicte Nierat-Munier, responsable de la communication de l'association.

120 g/hab collectés dans les officines corses

Par l'intermédiaire de 135 officines de l'île, près de 40 tonnes de médicaments non utilisés (MNU) ont ainsi été détournés de l'enfouissement. La Corse pèse ainsi 0,6% des 11 083 tonnes éliminées sur l'ensemble de l'hexagone. "Cela représente 120 g par habitant", ajoute Emmanuelle Hasson, la directrice de Cyclamed faisant remarquer que la moyenne nationale est évaluée à 164 g/h. Des chiffres qui interpellent quant au positionnement de l'île sur la liste des meilleures élèves. Et ce, à juste titre, car elle est même dernière après l'Île-de-France (122 g/h) au tableau général. "Oui mais elle a la meilleure progression qui s'élève à +3,5%",



L'association Cyclamed est en déplacement sur l'île, l'occasion de "remobiliser les concitoyens" hier à Bastia, ce jour à Ajaccio, pour faire progresser le tri des médicaments. / PHOTO JONATHAN MARI

glisse en guise d'encouragement l'équipe de Cyclamed qui a décidé de passer à la vitesse supérieure en affinant le tri. "Les emballages en carton et les notices en papier

doivent être mis dans le tri sélectif. Les sprays, comprimés, pommades ou sirops sont toujours à déposer chez le pharmacien qui a l'obligation de les accepter. Les grossistes-ré-

partiteurs récupèrent ainsi les cartons pleins qui sont entreposés dans des bennes fermées qui, par la suite, permettent d'alimenter en énergie près de 8 000 logements

chauffés et éclairés grâce à Cyclamed", souligne la directrice. L'enjeu est donc de taille. Ce geste écocitoyen permet au médicament d'intégrer un circuit sécurisé. "Ils sont surtout détournés de l'enfouissement." En observant les chiffres du Limousin, numéro 1 du tri dans cette filière et également premier territoire test de l'association, la position de la Corse peut s'expliquer par le retard global enregistré sur le tri.

Le facteur d'insularité pourrait être également pris en considération ainsi que le vieillissement de la population. Une étude sera prochainement engagée par Cyclamed pour analyser le phénomène.

Autre observation : la diminution du gisement au niveau national. Signe d'un changement de comportement des consommateurs. Pour Cyclamed, l'enjeu est de continuer à "mobiliser". C'est ce qu'ils rappelleront ce jour à Ajaccio.

JULIE QUILICI-ORLANDI